

LA VIE DE SAINT ADALBERT

PAR RUOPERT, MOINE DE METTLACH

Sous le titre de *Vita S. Adalberti Diaconi, a monachis Mediolacensibus descripta*, nous retrouvons dans Ghesquierus, *Acta sanctorum Belgii selecta*, t. VI (Tongerloae, 1794), p. 661-675, l'ouvrage dont nous nous proposons de vous communiquer quelques détails.

En 1794, Ghesquierus ne pouvait pas encore connaître l'existence des *Miracula sancti Liutwini*, ouvrage qui n'a été découvert qu'en 1888 et qui contient (cap. 10. *Mon. Germ. Script.*, XV, 1264) ce détail précieux sur l'origine de notre *Vita* : « Ex eorum (disciples de Gerbert qui fut pape sous le nom de Sylvestre II) condiscipulatu Ruopertus quidam fuit, qui ad Ekmundam missus, vitam sancti Adalberti luculento sermone conscripsit. »

Ce détail complète heureusement le passage suivant de notre *Vita* (§ 28) : « Haec de Vita et virtutibus opinatissimi Confessoris Christi Adalberti Mediolacensis coenobii excudere cucullarii; iubente serenissimo eiusdem monasterii domino supra nominato, videlicet summo praesule Egberto. »

Ce dernier passage nous permet de fixer approximativement la date de notre *Vita*. Car cette biographie, ayant été écrite par ordre d'Egbert, archevêque de Trèves, doit avoir été composée au plus tard avant le 8 ou 9 décembre 993 (mort d'Egbert). On peut même supposer qu'elle est antérieure à cette date. Car en ce temps-là le tombeau de saint Adalbert à Egmond était au pouvoir de Thierry II, comte de Hollande, dont le fils Egbert fut nommé archevêque de Trèves en août 977. Or, d'une part, Ruopert raconte (§ 18) que Thierry II a construit une basilique en pierre à Egmond et il dit aussi (§ 26) que son récit se poursuit jusqu'à ses jours, et, d'autre part, il ne dit pas un seul mot de la mort de Thierry II. Il est donc probable que la *Vie de saint Adalbert* a été achevée avant le 6 mai 988 (date où Thierry II est mort).

Les manuscrits de notre *Vita* qui existent encore (c. a. à Cologne, à Utrecht, à Leeuwarden) sont de dates très récentes. La meilleure édition est celle de Ghesquierus dans *Acta sanctorum Belgii*, VI, 661-675; la plus nouvelle, celle de Holder-Egger, dans *Mon. Germ. Script.*, XV, 699-704, se base sur Ghesquierus et n'est pas complète.

Dans le manuscrit édité par Ghesquierus la *Vie de saint Adalbert* était divisée en vingt-huit chapitres ou paragraphes, dont il donne d'abord, p. 661-662, une énumération des en-têtes, parce qu'il a fait lui-même une nouvelle division en trois chapitres. Suit, p. 663-675, la *Vie* proprement dite.

Après cette introduction, voici une liste alphabétique des mots qui me semblaient remarquables pour une raison ou pour une autre. Des chiffres qui se trouvent après chaque mot, le premier indique le paragraphe, le second la ligne. « Pas dans F. » signifie que Forcellini ne contient pas du tout le mot en question.

1. **absoluo* (23, 8). Le passif « absoluo » = être délivré d'une maladie, se remettre, guérir.

2. **absonitas* (28, 7) = cacophonie, en parlant d'une langue (pas dans F.).

3. **adorsus* (1, 9) = qui a commencé, suivi non pas d'un infinitif (comme dans F.), mais de l'accusatif d'un substantif : « arctioris uitae instituta non segniter, uti post patuit, est adorsus. »

4. **aequiparo* aliquid (17, 5) = pouvoir supporter : « glaciei tenuitas non aequipararet ponderis impressionem. »

5. **ambiguitas* (13, 6) = doute de la vérité (d'une apparition).

6. **apostolicus* (3, 12) = pape.

7. **archipraesulatus* (3, 12; 19, 10) = archiépiscopat (la dignité) (pas dans F.).

8. **arctus* (1, 9) = sévère, comme dans F. 5, « arctae leges, arcta iura. » « Arctior uita » est une expression qu'on rencontre souvent dans les vies des saints du Bréviaire romain et qui signifie une vie d'après les principes de la perfection chrétienne. Telle est aussi la signification de « arctior uita » dans le cas présent.

9. **arrideo* (6, 8), employé ici comme déponent (arrideor), a comme signification en parlant d'une saison : être favorable. Le part. « arrisus », ici employé, ne se trouve pas dans F.

10. **articulus* (3, 19) = récit.

11. **ascriptus* (25, 8) = dédié (une église dédiée à un saint).

12. **astruo* (8, 12), employé au gérondif « *astruendus* », forme que F. ne contient pas.

13. **atque* joint à *si*, les deux mots réunis « *acsi* » (6, 18), orthographe que F. ne mentionne pas.

14. **aula* (27, 22) = église (bâtiment).

15. **auspicor* (3, 3) = favoriser : « *diuinae pietatis auspicante regimine... portui sunt... expositi.* »

16. **barbarus*. C'est le nom que l'auteur, moine de l'abbaye Mettlach près de Trèves, donne aux Normands (10, 20; 12, 7).

17. **beatus* (4, 1; 7, 8; 11, 1) = « *qui beatitudinem post mortem consecutus est ob opera bona* » (F. 10), mais employé comme adjectif.

18. **bellum* (26, 19) ne se rapporte pas à une guerre de deux ou plusieurs États, mais à un conflit armé de personnes privées.

19. **benignitas* (11, 7) = preuve de bienveillance. Ce mot est employé ici non pas au pluriel comme dans F. 2, mais au singulier : « *supernam benignitatem... nactus.* »

20. **cardinalis* (4, 10). *Virtutes cardinales* = *vertus cardinales*. Cette signification n'est pas mentionnée par F., quoiqu'on la rencontre déjà dans saint Ambroise (Exp. in Luc., 5, 62) : « *Scimus uirtutes esse quattuor cardinales, temperantiam, iustitiam, prudentiam, fortitudinem.* »

21. **cassatus* (10, 27) = *cassus factus*. *Cassatum uotum* : désir qui n'a pas été satisfait.

22. **cauda* est employé, 4, 11, au figuré pour la fin de la vie. Voici le passage remarquable tout entier : « *Haecque fuit sanctissimo Viro indefessa militiae spiritualis continuatio, donec hostiae cauda cremanda redoleret in holocausto.* »

23. **causator* (10, 27) = quelqu'un qui fait un procès à autrui (pas dans F.). Ce mot est employé ici au figuré pour indiquer quelqu'un qui demande quelque chose à Dieu et qui, pour ainsi dire, fait donc un procès pour recevoir quelque chose de Dieu.

24. **certamen* se dit, 2, 21, au figuré non pas d'un combat (F. 13) contre les ennemis de l'âme, mais d'une guerre (cf. F. 12) contre les ennemis de l'âme : « *post multiplices initi certaminis agones.* »

25. **certamen* (6, 17) = piste; mais employé au figuré, par rapport à la pratique de la vertu.

26. **comes* (13, 8; 15, 1; 17, 2) = comte.

27. **comes urbanus* (23, 1) = burgrave.

28. *comes (en-tête du § 23, p. 662) = burgrave.

29. *comito (10, 16) = accompagner au figuré (F. 5), mais ce verbe n'est pas employé ici comme déponent : « se uidebant uirtutum signis comitari. »

30. *commoror (5, 19), employé au participe : « commoratus », forme que F. ne mentionne pas, quoiqu'elle se trouve dans Cic., *Verr.*, act. II, 5, 36, 95.

31. *compassus alicui rei (5, 14) = pris de pitié pour quelque chose.

32. *compos (5, 16), terme absolu, au lieu de : « uoti compos », dont le désir est accompli.

33. *conniuentia (3, 11) = approbation, autorisation : « cum conniuentia praedicti principis. »

34. *conspicuitas (15, 10) = clarté : « in caelesti conspicuitate positus » (pas dans F.).

35. *conspiratus (26, 20). Conspirata manu = d'un commun accord, ensemble (cf. l'adverbe vieilli hollandais : « gemeenerhand », composé de « gemeen » = commun et « hand » = main).

36. *contiguus (12, 3). Maris contigua = loca mari contigua, des endroits qui touchent à la mer, c'est-à-dire la plage de la mer.

37. *contingo (24, 2) = arriver, se passer (F. 10), mais suivi de l'accusatif avec l'infinitif.

38. *conuallis se dit, 7, 3, au figuré de la terre « conuallis lacrymarum » par opposition au paradis céleste « paradisus deliciarum ».

39. *conuersio (6, 18) = vie monastique : « conuersionis seruitium inire. »

40. *crassitudo (28, 6) = lourdeur d'esprit : « hebetis ingenii crassitudo. »

41. *crebro est employé, 17, 8, sans terme de comparaison, de même que « saepius. »

42. *credens (9, 2) = pro certo habens, croyant certain.

43. *cucullarius (28, 2) = moine : « Mediolacensis coenobii cucullarii » (pas dans F.).

44. *curatio (21, 7) = guérison miraculeuse : « fama curationis multorum. »

45. *curatus (en-tête du § 23 et du § 24, p. 662) = guéri miraculeusement.

46. *deduco (en-tête du § 15, p. 662, et 15, 3) = transférer (les os d'un saint).

47. *delectabilitas (15, 10) = jouissance, plaisir.

48. *delego (19, 2). « Quem (pater) clericatus fecit delegari sorte. » Je voudrais traduire : Son père le destina à la cléricature, mais à cause de l'ablatif « sorte » je crois que la traduction suivante est plus exacte : Son père lui fit donner la cléricature. Est-ce qu'on emploie « delego » ailleurs aussi dans ce sens ?

49. *deliberatio (1, 7; 10, 7) = décision.

50. *denique est employé, 12, 5, de même que « igitur », pour reprendre le récit : or.

51. *denique est employé, 15, 5, comme « autem » ou « uero » pour exprimer une opposition : pourtant.

52. *depositio (en-tête du § 14, p. 662) = translation (des os d'un saint).

53. *derodo aliquid (11, 6) = ronger. F. ne mentionne de ce verbe que le participe « derosus », tandis qu'on trouve ici la forme « derodebat ».

54. *despectibilis (28, 12) = petit : « despectibiles personae », des gens de peu, de petites gens (pas dans F.).

55. *deuotio (15, 2), terme concret : foule dévote.

56. *deuotio (19, 10). « Ad Missarum solennia ministerii sui obsecutus est deuotionem ». A la cérémonie de la messe il remplit la fonction de son ministère (c'est-à-dire du sous-diaconat).

57. *deuotus (25, 14), comme substantif au pluriel : les dévots.

58. *dictus (8, 11), au lieu de « dicendus ». Il s'agit de choses qui doivent être dites encore.

59. *dies (19, 4). « Sequentie die Palmarum » = postridie (diei) Palmarum = le lendemain du dimanche des Rameaux.

60. *differo (10, 11) = remettre, différer (F. 6), mais suivi du datif : « consequentiam tractatus distulerunt diei sequenti. »

61. *dirigo (en-tête du § 3 et 3, 12) = mitto (F. 9), mais ayant le nom d'une personne comme complément direct.

62. *disciplinatus (1, 7). Alicuius sub disciplinatu uiuere = vivre sous la direction de (pas dans F.).

63. *dispendium (9, 13) = désastre, malheur : « commune sentire dispendium. »

64. **distendo* (1, 12). Le passif « distendor » = se gonfler d'orgueil, devenir orgueilleux.

65. **dominus* (6, 8). Odor Domini = odeur divine, odeur extrêmement agréable (d'une fleur).

66. **dum* (12, 6), avec le plus-que-parfait du conjonctif : après que, lorsque.

67. **dum* (17, 5), avec l'imparfait du conjonctif : parce que.

68. **dum* (23, 5), avec le parfait de l'indicatif et précédé de « postea » dans la phrase principale (donc « postea dum » au lieu de « postea quam ») = après que.

69. **dux* (3, 4) = maire du palais (d'Austrasie) : « strenuissimum ducem Pipinum. »

70. **ecclesia* (11, 8) = une église (l'église de saint Adalbert) considérée comme personne civile.

71. **ecclesia* (19, 12) = la totalité des chrétiens d'une certaine ville (Trèves).

72. **edictus* (7, 11). Edictum = commandement divin : « sanctae resurrectionis edictum. »

73. **effectualis* exhibitio (1, 12) = la mise en pratique. « Effectualis = ad effectum pertinens » est marqué dans F. d'un *.

74. **efficacia* (11, 3) = accomplissement : « desiderii efficaciam. »

75. **enutrio* (10, 29), terme absolu : « se donner en nourrissant », se dit dans un sens spirituel de la grâce divine qui nourrit, pour ainsi dire, les hommes.

76. **ergo* est employé, 4, 1, ainsi que « igitur », pour commencer un récit.

77. **ergo* (24, 9) a une signification causale, de même que « enim ».

78. **erogatio* (3, 15) = distribution, mais au figuré : « in praedicationis erogatione. »

79. **error* (8, 14) = erreur en matière de religion.

80. **ex* (20, 4), dépendant du verbe « gaudere » : « gaudens ex restitutionis beneficio. »

81. **excessualis* (8, 9) = excessif : « excessuali succumbere oneri. »

82. **exhibitio* (6, 13) = accomplissement (d'une promesse) : « sponsionis exhibitio. »

83. **exhibitio* (26, 13) = accomplissement (d'un crime) : « sceleratissimi exhibitione operis. »

84. **eximo igni* (6, 4) = soustraire à l'influence du feu.

85. **expono* (3, 4) = débarquer (F. 9), mais suivi du datif : « optato portui. »

86. **expositus* (10, 18) = exposé (F. 3), mais formant une locution pléonastique avec le verbe « patere » : « locus piraticae in festationi patet expositus. »

87. **famula* est employé, 27, 16, d'une femme libre qui sert une autre personne : « Dei famula. »

88. **faullatenus cremare* (6, 4; 25, 5) = réduire en cendres (pas dans F.).

89. **filius reconciliationis* = enfant de réconciliation. Tel est, 2, 9, l'attribut de l'homme qui par le baptême s'est réconcilié avec Dieu.

90. **finitimus*. Le neutre pluriel « finitima » (17, 11) signifie le bout (d'une ceinture) : « cinguli finitima. »

91. **fraternus* ne se dit pas, 3, 11, de frères proprement dits, mais de moines.

92. **fraternus* se dit, 28, 20, du prochain : « fraterna condescensio. »

93. **frustror aliqua re* (5, 12; 20, 2) = manquer de quelque chose.

94. **fulguro* (8, 4) = briller, au sens figuré, donc : être connu, célèbre.

95. **fundus* (17, 10) = profondeur (d'un lac) : « ubi fundus uix credibilis habetur. »

96. **gaudens* (20, 4), suivi non pas d'un ablatif seul, mais de la préposition « ex ».

97. **gestio* (24, 8) = désirer ardemment, soupirer après (F. 6), suivi non pas de l'infinitif, mais de la préposition « ad » : « ad sugendum coepit (infans) audius gestire. »

98. **habeo* (17, 10). Le passif « habeor » = être : « ubi fundus uix credibilis habetur. »

99. **hebetio* (25, 7) = abrutir, engourdir : « nullus tam stolidae mentis hebetetur uesania, ut... »

100. **honoratus* (3, 6), actif : honorable : « honoratissima com-
moditate tractati (sunt). »

101. **illabor aliquid* (11, 3) = se glisser dans quelque chose : « *spicarum illapsus densitatem.* »
102. **illuc* (10, 27) = de là (éloignement).
103. **illuc* (23, 3; 27, 25), avec des verbes qui expriment un repos : là, à cet endroit.
104. **illuminatio* (en-tête du § 21) = guérison d'un aveugle.
105. **immarcescibilis* (7, 2) = qui ne peut se flétrir (F.). Faute d'orthographe : « *immarcessibilis.* »
106. **impetratio* (17, 9) = obtention (F.). Ici ce mot est joint à « *obtentus* » qui a à peu près la même signification; nous avons donc affaire à un pléonasme : « *celerem meruit impetrationis obtentum.* »
107. **importunitas* (5, 2), terme concret : des gens difficiles, incommodes, importuns.
108. **incautus* (25, 14) = imprudent, insouciant (F. 1), mais le masculin du pluriel est employé substantivement : « *in combustione rerum templi huius incautos expergefecit.* »
109. **incendium* (27, 9) = le feu de l'enfer : « *inextinguibili perpetuae poenae incendio.* »
110. **incoctus* (28, 10) = grossier (en parlant de la langue) : « *quidquid incoctum deprompserit scribentium tenuitas.* »
111. **incombustus* (en-tête du § 25) = non brûlé : « *pallium incombustum* » (pas dans F.).
112. **inconuertibilis* (2, 15) = inconvertissable : « *inconuertibilem horrescens perfidiam.* »
113. **incredulus* (8, 13). Le masculin du pluriel est employé substantivement : les infidèles, les païens.
114. **incredulus* (12, 12), employé adjectivement : incrédule, païen : « *uiro incredulo.* »
115. **incrementum* (3, 10), terme concret : pousse, jet, rejeton, employé au figuré pour indiquer les païens nouvellement convertis : « *cum rationabilium noualium agri cultores sui laboris uiderent fructificare incrementum.* »
116. **indeficiens* au superlatif (3, 19) que F. ne mentionne pas : « *coöperator indeficientissimus* », collaborateur infatigable.
117. **indico* alicui ut (12, 7) = commander à quelqu'un de.
118. **indubitans* (27, 28) = ferme, inébranlable : « *spe indubitanti* » (pas dans F.).

119. **infidelitas* (2, 6) = incrédulité, paganisme : « infidelitatis errore. »

120. **infula* (19, 11). « Hic denique est Egbertus, qui post archipraesulatus a Deo sortitus infulam... Treuirenssem rexit ecclesiam. » « Infula » semble être ici l'insigne d'un archevêque, donc ce qu'on appelle le pallium. Nous trouvons une dénomination analogue dans la lettre de saint Boniface à l'archevêque Cuthbert de Canterbury (Ép. 78, *Mon. Germ.*, Epp. III, 350) où le pallium archiepiscopal s'appelle « infula archiepiscopatus ». Cependant il est aussi possible que « archipraesulatus infula » indique la dignité archiepiscopale. En tout cas ici « infula » ne signifie certainement pas la coiffure episcopale (la mitre). Car le premier archevêque de Trèves pour qui il peut être question d'une mitre est Éberhard, qui en 1049 reçut du pape Léon IX le privilège de porter la mitre. La signification de « infula » est traitée très amplement dans l'œuvre magistrale de J. Braun, *Die liturgische Gewandung im Occident und Orient* (Fribourg-en-Brigau, 1907), p. 426-428 et 444-448.

121. **inhibeo* (2, 10) = empêcher (F. 3), mais suivi de « ne », ce que F. ne mentionne pas.

122. **inhio* (3, 2) = désirer ardemment, soupirer après (F. 3), suivi de la préposition « ad ».

123. **inscribo* alicui sententiam (25, 13) = communiquer une sentence à quelqu'un, prononcer un jugement sur quelqu'un : « (Deus superbis) sententiam iustissimae uindicationis inscribit. »

124. **insignis* a, 8, 4, à l'ablatif du pluriel la désinence « iis », comme si le nom. du singulier était « insignius » : « miraculorum fulgurabat insigniis. »

125. **insisto* = s'appliquer à, avoir soin pour (F. 8), est, 10, 4, suivi de la préposition « in » avec l'ablatif : « in resarciendis dirutis ecclesiae... insisteret. »

126. **intentio* (5, 22) = considération, réflexion : « futurae intentione mercedis. »

127. **interuentio* (13, 5) = intervention, aide : « meritorum eius interuentionem. »

128. **intimatrix* (13, 10) = femme qui communique, qui publie quelque chose (pas dans F.).

129. **inualetudo* (23, 6) = maladie : « in immensam decidens inualetudinem. »

130. **inuirgulatus* (5, 15) = devenu un rameau : « grana inuirgulata fructificauerint » (pas dans F.).

131. **iuste* (28, 21) = probablement : « ex radice fraternae condensationis, Sancti iustius anima pullulauerit ad intuendam sublimitatem Creatoris. »

132. **lacrima* est employé, 7, 3, pour « dolor » (métonymie). La terre est appelée ici « conuallis lacrymarum » par opposition au ciel « paradisus deliciarum ».

133. **laicalis* (10, 6) = laïque (adjectif) : « laicalis habitudo », état laïque, condition laïque (pas dans F.).

134. **lambo* (17, 12) = de l'eau qui arrose quelqu'un qui y flotte : « (lympa) cinguli tantum usque finitima lambere praesumpsit. »

135. **legalis* (11, 8) = d'après les lois, réglé par les lois, légal : « legali traditione. »

136. **limen* (27, 21) = seuil (F. 1) : « ad limina sacrae aulae = ad sacram aulam = ad ecclesiam ».

137. **locellus* (14, 3 ; 21, 9) = cercueil.

138. **oculus* (15, 9) = cercueil (F. 2), ce mot employé au pluriel a la signification du singulier.

139. **manus* (26, 20). *Conspirata manu* = d'un commun accord, ensemble (cf. l'adverbe vieilli hollandais : « gemeenerhand », composé de « gemeen » = commun et « hand » = main).

140. **meatio* (17, 4) = l'action d'aller, voyage, traversée (pas dans F.).

141. **meditullium* (8, 10) = juste milieu : « meditullio uti », se tenir dans un juste milieu.

142. **medius* (17, 4), employé substantivement (F. 23), mais le pluriel a la signification du singulier : « iam fere media contingentibus ».

143. **mens* est, 28, 17, cette partie du corps qui est le siège de l'odorat et du goût : « ... cum mens ipsius malorum odore et sapore dulcorata pinguescat ».

144. **moderatus* (2, 22). « Alii post consensum ac nobiliter moderatum summi pontificatus gradum, in pace quieuerunt. » « Moderatus » a ici évidemment une signification passive : « modera-

tum gradum. » « Moderari gradum » est donc synonyme de « tenere gradum », être revêtu d'une dignité.

145. *munimen (3, 8) = protection : « ad Frisiam, suo munimine fultos, destinavit. »

146. *natiuus. Natium solum (4, 7), natiua regio (5, 18) = natale solum, natalis regio, lieu natal, pays natal.

147. *ne (2, 10), dépendant de « inhibeo », empêcher que.

148. *nempe exprime, 17, 12, de même que « ergo », une conséquence : donc.

149. *nominatus (27, 24) : « Locum Egmunda nominatum. » Le complément « Egmunda », qui a la valeur d'un prédicat, semble être employé ici au nominatif au lieu de l'accusatif. Cependant il est aussi possible que « Egmunda » soit au neutre du pluriel ou soit employé comme « nomen indeclinabile ».

150. *oblatio (23, 7) = le don d'un enfant au couvent pour le vouer à Dieu et au service divin.

151. *obsequor (19, 10), avec l'accusatif : « ministerii sui obsecutus est deuotionem », il remplit la fonction de son ministère (du sous-diaconat).

152. *offerens se dit, 24, 6, de celui qui donne un enfant à un couvent pour le vouer à Dieu et au service divin.

153. *officium diuinum (27, 30) = les cantiques que les religieux ou en général les ecclésiastiques chantent à des heures fixes (d'où : horae canonicae) = l'office divin, les heures canonicales.

154. *oramen (26, 10) = prière, supplication (pas dans F.).

155. *par (26, 21). Parem acceptis contumeliis uicem rependere = acceptis contumeliis uicem reddere, rendre la monnaie de sa pièce, venger les offenses avec la même arme.

156. *partus (en-tête du § 9). « Quomodo mulier Escwar, per S. Adalberti merita, partum inuenit. » Il n'est pas question ici d'une femme qui a accouché, ce qu'on pourrait croire à première vue. « Partus » est évidemment une faute d'orthographe pour « pastus ». Car c'est de cela qu'il s'agit dans le § 9 : Comment une femme, Escwar, trouva de la nourriture par les mérites de saint Adalbert.

157. *pastor (27, 35) = patron (saint à qui une église est dédiée).

158. *pateo (10, 18) = expositus sum, être exposé (F. 2), mais

formant un pléonasma avec le participe « *expositus* » : « *locus pitaricae infestationi patet expositus.* »

159. **patria* (15, 13) = le ciel (*iam manens in patria*) par opposition à la vie sur la terre (*in hac constitutus peregrinatione*).

160. **patricida* (en-tête du § 26), non pas : celui qui tue son père, mais : celui qui tue des parents.

161. **patricidalis* (26, 19) = qui tue des parents : « *patricidale bellum* » (pas dans F.).

162. **pendens* se dit, 17, 11, de quelqu'un qui, étant dans l'eau, ne coule pas ; « *summotenus pendens* » = quelqu'un qui flotte : « *summotenus pendentem lymphā sorbere non ualuit.* »

163. **perendino diem* (27, 28) = passer la journée, est employé ici au participe « *perendinatus* », forme que F. ne mentionne pas : « *ibi perendinatis aliquibus diebus* », après y avoir passé quelques jours.

164. **pereo* (27, 1) = se perdre (par la mort de l'âme) : « *no lens Deus perpetuo perire peccantes.* »

165. **perfidia* (2, 15) = incrédulité, paganisme : « *inconuertibilem perfidiam.* »

166. **perfusio* (12, 5) = sables mouvants, dunes mouvantes : « *perfusio consedit oratorio.* »

167. **perpendo* (10, 30) = conclure : « *ex subsequenti potest perpendi miraculo...* »

168. **pignus* (10, 17), *pignora* (11, 2; 13, 14) = les reliques, les os d'un saint.

169. **plurimus* (en-tête du § 22) au singulier au lieu du pluriel (F. 2) : « *plurima reformatio = plurimae reformationes = plurimae sanationes* » = bien des guérisons.

170. **pontificatus* (2, 22). « *Alii post conscensum ac nobiliter moderatum summi pontificatus gradum, in pace quieuerunt.* » « *Summus pontificatus* » pas : archiépiscopat (dignité), mais : épiscopat (dignité), de sorte que, à vrai dire, « *pontificatus* » seul devrait signifier le sacerdoce.

171. **postea* (23, 4), dans la phrase principale, suivi de « *dum* » avec le parfait de l'indicatif (donc « *postea dum* » au lieu de « *postea quam* ») = après que.

172. **potior* (11, 3) = uescor, manger : « *cuius edulio dum conaretur potiri...* »

173. **praesentalis* (6, 13) = exact, ponctuel : « propheticae sponsonis praesentia exhibitione. »

174. **praesentaliter* (10, 12) = coram, à la vue de tous, aux yeux de tout le monde : « diuinum praesentaliter senserunt adesse auxilium » (pas dans F.).

175. **praesentaliter* (13, 6) = tempestive, à temps : « ad meritum eius interuentionem praesentialius obtinendam » (pas dans F.).

176. **precor* (27, 5) = prier, supplier, demander (F. 1), mais suivi de l'infinitif.

177. **precor* (27, 20) = prier, supplier, demander (F. 1), mais suivi de l'accusatif avec l'infinitif,

178. **princeps* (3, 12) = maire du palais (d'Austrasie) : « cum conuiuentia praedicti principis. »

179. **proficiens* (28, 4) = utile : « rerum... ad diuinum cultum proficientium... procurator. »

180. **promoueo* est employé, 3, 13, au gérondif « promouendus », forme que F. ne mentionne pas.

181. **propitius* est employé, 5, 16, comme terme absolu (F. 2), mais non pas au pluriel, mais au singulier : « me, Deo propitio, comptem habebis, in reuertendo. »

182. **prospicio* est, 26, 4, suivi de l'accusatif avec l'infinitif, de même que « uideo ».

183. **prouentio* (24, 12) = manifestation : « diuinae dispositionis prouentio » (pas dans F.).

184. **quieo* (2, 22) = mourir : « in pace quieuerunt. »

185. **quomodo* (en-tête du § 1) = comment, de quelle manière (F. 4), est ici suivi en même temps de l'indicatif et du conjonctif : « Quomodo S. Egbertus in Hiberniam migrauerit illoque S. Adalbertus eum secutus fuit cum plurimis. »

186. **quoque* (5, 7) = adhuc, etiam = encore, encore davantage : « ad roborandum quoque huius caritatis tenorem. »

187. **quum* (28, 17) = pourvu que, pour peu que, si seulement : « Nulla denique sana meditante prouenit iactura, si linguam eius foliorum exuberatio non adumbret, cum mens ipsius malorum odore et sapore dulcorata pinguescat. »

188. **receptus* (21, 4) = recuperatio, récupération : « ademptae lucis receptu potiri. »

189. **recitatio* (8, 10) = récit : « compendiosa recitatio ».

190. **reconditus* (13, 3) = enterré : « ossa, quae sub humo recondita tenebant. »

191. **redigero* (15, 6) = rétablir (pas dans F.), employé au participe « redigestus » : « quoscumque gressus debilitas eneruabat, redigesta membrorum compages erigebat. »

192. **redimitus* (4, 13) = pourvu de : « talibus redimitus apparatibus. »

193. **reformatio* (en-tête du § 22) = guérison (miraculeuse) : « de plurima languidorum reformatione » (pas dans F.).

194. **reformatio* aliquem ad integram uegetationem (22, 3) = guérir quelqu'un complètement.

195. **reformatio* aliquem (15, 4) = guérir quelqu'un : « quot sanitatis impotes reformarentur, non paruo colligi potest numero », au lieu de : « quot... reformati sint. »

196. **releuator* (28, 24) = quelqu'un qui rend quelque chose plus léger, aide : « angustiarum releuator » (pas dans F.).

197. **reueror* (11, 2), suivi de l'infinif = craindre : « furari non est reueritus. »

198. **reuerto* (21, 7), employé comme déponent au conjonctif, ce que F. ne mentionne pas, quoiqu'on le trouve e. a. dans César, B. G., 6, 33, 5.

199. **sacer* (27, 15). « Sacra uirgo » pas : vierge consacrée à Dieu (F. 10), mais : personne qui après sa mort est vénérée par l'Église comme vierge.

200. **sanctus* (1, 8; 3, 12; 5, 17) = vénéré comme saint par l'Église (employé adjectivement).

201. **sanctus* (10, 30; 14, 3; 21, 3) = vénéré comme saint par l'Église (employé substantivement).

202. **sanctus* (25, 4) = les os, les reliques d'un tel saint : « Sancti inibi requiescentis. »

203. **sanitas* (1, 4) = guérison miraculeuse; F. ne mentionne pas cette signification, quoiqu'on la trouve dans la Vulgate e. a. Luc., 13, 32.

204. **sanus* (28, 16) = sensé (F. 5), mais employé substantivement au neutre du pluriel : « sana meditanti. »

205. **sentio* (20, 2) = éprouver et non pas, comme dit F. 7, acquérir l'expérience de quelque chose à ses dépens : « quomodo tantum Confessorem non sentiret sibi placabilem? »

206. **sequens* (19, 4). « Sequente die Palmarum » = postridie (diei) Palmarum = le lendemain du dimanche des Rameaux.

207. **serenus* (28, 2), au superlatif, titre honorifique pour parler à un archevêque : « serenissimo eiusdem monasterii domino. »

208. **seruitium* (6, 18) = service militaire, mais au figuré ce mot se rapporte à la vie monastique.

209. **si* joint à *ac*, les deux termes écrits en un seul mot (6, 18) : « acsi. »

210. **si* suivi de l'imparfait au lieu du plus-que-parfait (20, 4) : « Recepit ergo uisum, plus gaudens ex restitutionis beneficio, quam si nunquam naturali careret officio. » Je fais remarquer aussi, 8, 5 : « tam numerosa sunt, ut si ea per singula describere tentemus, non modo difficultatis, sed etiam impossibilitatis anfractus incurreremus », et 24, 4 : « Mirabile forsitan et incredibile habeatur, si non late ueridicorum relatione testium comprobaretur. »

211. **specialitas* (3, 20), terme concret : ce qui se rapporte particulièrement à quelqu'un : « articulum eius specialitati accomodemus. »

212. **spes* (14, 3), suivi de la préposition « ad » : « ad recuperandam sanitatem inclusa spe. »

213. **sponsio* (23, 5) = promesse faite à Dieu, vœu : « sponsionis extilit praeuaricator. »

214. **subleuo* (11, 9) = glorifier, louer : « tanti Viri merita subleuanda praeconiis. »

215. **sufficiens* (26, 11) a une signification passive, de sorte que : « sufficiens sum aliqua re » = quelque chose me suffit : « non decere eum aliena concupiscere, utpote qui suis esset sufficiens. »

216. **sufficiencia* (18, 10), terme concret : revenue suffisante : « sufficientiam praebuit. »

217. **suggero* (13, 10) = communiquer, publier : « reuelata suggerere properabat. »

218. **summus* praesul (28, 3) = archevêque.

219. **supranomino* (pas dans F.), 17, 2 : « supranominatus » = susdit.

220. **suscipio* aliquem de sacro fonte (5, 8) = tenir quelqu'un sur les fonts baptismaux.

221. **tamdiu* dans la principale, suivi dans la subordonnée de « quousque » avec le plus-que-parfait du conjonctif (27, 6) : « jusqu'à ce que. »

222. **templum* (25, 8; 25, 14) = église (bâtiment).
223. **tenus* joint à *faucilla*, les deux termes écrits en un seul mot (6, 4; 25, 5) : « fauillatenus. »
224. **thesaurus* (en-tête du § 15; 15, 3) = les reliques, les os d'un saint.
225. **tyro* (6, 18) = quelqu'un qui vient d'entrer au couvent, novice : « nous tyro. »
226. **tractatus* (10, 11) = délibération : « consequentiam tractatus distulerunt diei sequenti. »
227. **uagatio* (22, 4) au figuré : « styli uagatio » = la façon de raconter avec trop de détails.
228. **uehiculum* (17, 2; 17, 3) = traîneau : « accidit Theodericum, uehiculo residentem, trahi super cuiusdam profundissimi lacus terga, glaciali rigore contacta. »
229. **uideo* (10, 17). Le passif « uideor » = être : « locus littori maris uidetur contiguus. »
230. **uiriditas* (6, 5), terme concret = quelque chose de vert, herbe, plante : « aliquid uiriditatis emergere. »
231. **uiso* (10, 22). Le passif « uisor » = être : « suae peruersitatis conatus uisuntur elusi. »
232. **uita* (28, 19). « Discat ergo legentis animus, scribentis imperitiæ compati, si S. Adalberti Confessoris Vitam, quam pia curiositate appetit, desiderat imitari. » *Vita* signifie ici à la fois « biographie » (F. 15), comme complément de « appetit », et « actes » (F. 11), comme complément de « imitari ».
233. **uolens* refragari (2, 11); scire *uolentibus* (3, 17). « Volens » est employé ici non comme adjectif, mais plutôt comme participe, de même que « uolo » suivi d'un infinitif.
234. **uotiuus* (6, 4) = promissiuus, par quoi on promet quelque chose : « uotiuæ grana. »
235. **urbanus* (23, 1) = se rapportant au château : « comes urbanus », burgrave.
236. *urbs* (21, 7). « Dum Romana reuenteretur ab urbe », au lieu de « Roma reuenteretur ».
237. **usualis* (8, 9) = ordinaire, usuel : « ut satisfaciat usuali delectationi. »
238. **ut* (6, 7) = aussitôt que, après que (F. 18), mais suivi non pas de l'indicatif, mais d'un participe : « ut temporis arrisa congruentia, germinauit idem locus germen odoris Domini. »

BIBLIOGRAPHIE

C. Pijnacker Hordijk, *Wat weten wij omtrent den heiligen Adalbert van Egmond*, dans *Bijdragen voor Vaderlandsche Geschiedenis en Oudheidkunde* ('s Gravenhage, 1900), IV, t. I, p. 145-174.

Analecta bollandiana, 1901, t. XX, p. 343-344.

I. H. Gosses, *De vorming van het graafschap Holland*; II. *De graven en de abdij van Egmond*, dans *Bijdragen voor Vaderlandsche Geschiedenis en Oudheidkunde* ('s Gravenhage, 1915), V, t. II, p. 133-172.

J. H. Holwerda, *Nederland's vroegste geschiedenis* (2^e éd., Amsterdam, 1925), p. 270-271.

Traduction hollandaise de notre *Vita : Ruotbert van Matlach, Sint Adalbert*, *vertaald door de Benedictijnen van Oosterhout* (Mariënborg, 's Bosch, 1928).

P. J. A. JUFFERMANS.

Heemstede (Pays-Bas).
